L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 28 JUILLET 1865. Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 28 JUILLET.

A la Bamboche Page, on trouvera :
Le Fruitcake,
Le Mince-pie,
Le Soda des boisons au bureau de la Poste,
Le départ des bateaux et navires,
Des ventes par le shérif,
Et des ventes par des commerçants,
Ainsi que nombre de nouvelles annonces.

Ventes à l'encan de ce jour.

☞ Pour les détails, voir aux annonces.

Par G. Lémonnier, au No 68 de la rue de Chartres—composant, chemises, robes-corset, caleçons, etc.

Par Hoffman et Marks, au No 56 de la rue de Chartres—marchandises sèches, vêtements, linguerie et chapeaux.

Par Montgomery & Bro., sur la Levée, au pied de la rue de la Hunter—foin.

Par E. Guinault, 3 son magasin d'ameublement—meubles variés, etc.

Par D. R. Murphy—continuation de la vente de quincaillerie, coutellerie et objets de fantaisie, au magasin de L. B. Fothier.

LA POLITIQUE DU PRESIDENT.

Le *Times* de New-York apprécie dans un article que nous reproduisons ci-dessous la politique présidentielle sur les trois grandes questions intérieures. Nous avons déjà exprimé notre opinion sur ces sujets importants. Les réflexions du *Times* prouvent qu'une assez grande fraction du parti républicain non dans ce journal est l'organe, est disposée à appuyer la politique de M. Johnson :

Les principales mesures adoptées par l'administration actuelle sont celles qui ont trait à la reconstruction, à la question du suffrage des noirs, et à la politique à suivre à l'égard des chefs de la rébellion.

Sur la première question, le Président Johnson a adopté une politique définie et uniforme, qui pourvoit au rétablissement du gouvernement civil des Etats du Sud, dans les limites de la constitution. Il a nommé des gouverneurs avec de grands pouvoirs et leur a accordé l'appui de l'autorité militaire; mais ces nominations ne sont que temporaires et doivent préparer les Etats à passer du régime militaire aux formes constitutionnelles et républicaines. Le président Johnson lui-même, était il y a un an gouverneur militaire du Tennessee, nommé par M. Lincoln; mais le Tennessee est aujourd'hui gouverné par des fonctionnaires civils de son choix et il est en possession de toutes ses anciennes franchises. Ce mode d'action semblait le plus propre en lui même et le plus efficace pour atteindre le grand but que se proposait le président: le restauration de l'Union dans toute son intégrité et dans toute sa liberté. Il était impossible de renouveler les gouvernements rebelles et de rétablir immédiatement les administrations purement civiles. D'un autre côté on devait se garder de imposer indéfiniment le régime militaire aux Etats du Sud. La politique adoptée par M. Johnson, bonne en théorie, a été justifiée par son succès pratique dans le Tennessee et a reçu l'assentiment du Congrès.

Sur la question du droit de vote dans le Sud, la politique du Président est simple. Elle est basée sur ce principe qu'il n'a le pouvoir de faire aucun changement dans la loi fondamentale des Etats sur cette matière, et dans les différentes proclamations qui nomment les gouverneurs d'Etat, il leur a fait savoir que le seul moyen loyaux préparatoire à une organisation politique telle qu'elle existait avant les ordonnances de sécession. Il est à désirer que le droit de suffrage soit étendu à toute la classe laborieuse du Nord; mais si on considère le caractère de la race et si on tient compte du caractère, de la condition et de l'histoire des noirs, on verra qu'il n'est pas facile de leur conférer cette faveur par une mesure arbitraire.

Quant à la troisième question, qui est relative aux chefs rebelles, le Président a déjà mis d'une manière libérale et magnanime de nombreuses exceptions en pardonnant à un grand nombre de personnes comprises dans presque toutes les classes exclues de l'amnistie. D'un côté, une amnistie générale serait très dangereuse; d'un autre côté la mise en jugement de tous les chefs rebelles serait très impraticable. La politique sage du Président atteint le but que doit se proposer la justice et rend palpable le magnanime mot naturel de Jefferson Davis : « Quelques autres chefs seulement en prison, il est probable qu'ils seront traduits devant un tribunal civil pour être jugés. »

Cette politique de l'administration sur toutes ces grandes questions a reçu l'approbation de la majorité des Américains.

Service funèbre.

Un service funèbre doit être célébré à la cathédrale, ce matin à sept heures et demie, en mémoire de PHILIPPE ERNEST DELÉAUP, né à la Nouvelle-Orléans le 29 décembre 1828 et tué à la bataille qui a eu lieu devant Atlanta le 28 juillet 1864. Ernest Delaup avait été longtemps l'un des proies de l'*Abeille* et cet un sentiment bien sincère de regret et non un simple motif de convenance qui nous dicte les quelques lignes que nous consacrons au souvenir de cet homme de bien, dont les rédacteurs de ce journal ont pu, dans une fréquentation de chaque jour, apprécier toutes les qualités et toutes les vertus. Modèle de fils, il faisait la joie et l'orgueil d'une famille à laquelle il était tout dévoué. Son assiduité au travail, son amabilité dans les relations habituelles, son zèle pour les intérêts dont il était chargé, le sentiment inné du devoir qui l'animait dans toutes les actions de sa vie révélaient en lui le digne fils d'un père dont toute l'existence peut se résumer par ces deux mots : travail et abnégation.

Si quelque chose peut apporter un léger adoucissement à la profonde douleur causée par la perte de cet excellent jeune homme à sa famille et à son respectable père, ce doit être l'assurance de l'estime universelle dont sa mémoire est entourée, et les marques touchantes de sympathique regret que ses nombreux amis ne cessent de lui donner.

Nous avons dit qu'Ernest Delaup avait un jus haut point le sentiment de l'honneur et du devoir. Quelle meilleure preuve pourrions-nous en donner que le fait même de sa mort glorieuse émanant d'un de ses compagnons d'armes, témoin oculaire de son héroïque conduite :

" Lorsque nous nous grêle de balles partant d'un millier de carabines qui bordaient un angle en retraite contre lequel le régiment s'avançait avec résolution, le porte-drapeau tomba grièvement blessé, le sergent Delaup en saisit du drapeau et courut se mettre à la tête du régiment. Il tombe presque aussitôt atteint au corps et à la jambe. Peu de temps après je le vis couché sur la face, mort. "

Un autre de ses compagnons d'armes, le lieutenant Howard C. Wright, nous rapportait de l'*Abeille* s'expriment ainsi sur son compte :

" Il n'y avait pas dans le régiment d'officier ni de soldat qui jouît à un plus haut degré de l'estime, de la confiance et de l'affection générale comme homme, comme ami, et comme soldat.

" Je ne lui ai jamais connu de supérieur et n'ai véritablement de lui qu'en peut dire qu'il était aimé pour et sans reproche."

Noble tribut d'éloges donné par un noble cœur à un brave camarade tué sur le champ de bataille en faisant son devoir de soldat.

Les rédacteurs et les compositeurs de l'*Abeille* se feront un devoir d'aller rendre un pieux hommage au cercueil de compagnon de l'avant qu'ils ont perdu, en assistant au service funèbre qui sera célébré ce matin, et auquel sont invités tous les membres de la société typographique et les anciens membres du 20e régiment de la Louisiane, auquel appartenait le défunt.

Service funèbre en mémoire de Lout-Alamada.—Un service funèbre doit être célébré ce matin à huit heures et demie, à la cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme des Louisianais qui ont succombé dans la bataille qui a eu lieu près d'Atlanta le 28 juillet 1864. Nous avons l'année dernière donné plusieurs comptes rendus détaillés de cette action meurtrière, dans laquelle sont tombés pour ne plus se relever tant de vaillants fils de la Louisiane. Nos lecteurs n'ont pas oublié le magnifique hommage rendu par un des officiers des Etats Unis présent à la bataille, au courage hérésque du 20me régiment, sur notre avons reproduit en outre la correspondance adressée par cet officier à un journal de Cincinnati. C'est à la mémoire des Louisianais qui succombèrent le mort dans cette sanglante affaire qu'est consacré le service funèbre que nous annoncons. Les autres compatriotes de leurs frères sont invités à y assister. C'est le révérend père Rouge, ancien aumônier du 20me régiment qui doit officier.

Avis pour compagnie — M. Dupont de la rivière Rouge, s'il est en ville, est prié de passer au magasin de E. H. Hunt, rue Royale 155.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*.

Nouvelles d'Europe.

Elections en Angleterre.

ARRESTATION A NEW YORK.

Election à Richmond.

Un banquet au général Sherman.

Son discours dans cette occasion.

L'or à 143 3/8.

LE COTON A 47 CENTS.

New York, 26 juillet—Le steamer Scotia est arrivé de Liverpool. On dit qu'il a recueilli quelques passagers trouvés flottant avec les épaves de Nelson. On ignorait qu'une barque qui pouvait en avoir sauvé d'autres.

Le Great Eastern devait partir de Valencia le 15. Le steamer Caribbean, expédié de Londres pour Valencia avec la fin du cable, était arrivé à Falmouth le 13.

Les jésuites d'Anvers ont réclamé de ne que leur port soit destiné à devenir un des points de station pour les navires de guerre américains.

Les élections absorbent l'attention en Angleterre. Les libéraux ont élu 273 membres et les conservateurs 158. Ces dernières admettent n'avoir gagné que 4 membres.

La Banque de France a rendu un verdict plus de 1,200,000 contre Charles Windsor qui s'était nommé dernièrement à la justice par la faite.

Les espèces de la Banque de France ont été réduites de trente-quatre millions de francs pendant la semaine. La Bourse est calmée et les fonds sont à 67 25.

Le conseil fédéral suisse a reçu avis de rappel de M. Fogg, le ministre américain, et de son remplacement par M. Harrington.

Liverpool, 12 juillet—Les nouvelles ne sont guère d'une nature importante.

Les ventes de coton ont été élevées aujourd'hui à 20,000 balles dont 10,000 pour l'importation et la spéculation. Le marché est animé avec une hausse de 1/4 à 1/2 d.

Un ambassadeur de Maximilien est arrivé à Southampton d'où il s'embarquera pour le Mexique.

Washington, 26 juillet—Les limiers de police ont arrêté à New York un M. Whitlesey, employé au bureau d'emprunt, qui a avoué avoir pris en juin un grand nombre de bons et de coupons de $1000 chacun. Il a essayé d'échapper à la police, mais ne s'est finalement rendu maître de lui dans le voisinage de Jersey City, samedi.

Whitlesey avait volé quelque $8000 de coupons et avait fait $2000 environ sur la prime.

New York, 26 juillet—A la bourse de Gallaher, hier soir, l'or était coté à 143 1/2.

Des avis de Richmond annoncent que Stuart devant à 44 et hier matin de la ville par une majorité de 400.

Washington, 25 juillet—La prochaine grande vente des navires du gouvernement aura lieu en août.

New York, 26 juillet—Il y a eu peu d'affaires sur l'or aujourd'hui. Le marché est généralement languissant avec une tendance à la baisse.

On rapporte que le calme est l'ordre régnant à Charleston; mais qu'une grande pénurie de tout se fait sentir dans l'intérieur de la Caroline du Sud. Un agent a été envoyé au Nord pour demander des secours.

La destruction des voies de communication empêche l'envoi du coton à Charleston; mais il est expédié pour Augusta et Savannah.

C. J Faulkner, de la Virginie, est à Washington où il demande avis instance à être purchasé : Il ne finde sur ce qu'il n'a jamais cessé d'être unioniste pendant la guerre.

Le secrétaire Seward est en famille partisant aujourd'hui pour le Cap May.

Quatre régiments seront licenciés dans la vallée de Shenandoah, sous le commandement du général Torbert. Les autres doivent être licenciés.

Le steamer *Hero Castle* apporte des dates de la Havane du 22. Le steamer espagnol *Isla de Cuba* était arrivé de Cadix. Il n'apporte aucune opposition à la reconnaissance du bâtiment *Stonewall* aux autorités des Etats Unis.

Il y a eu une explosion dans un neste aux poudres le jour qui a précédé son arrivée. La chambre des dames, la chambre inférieure et une partie du pont ont été détruites. Mais personne n'a péri.

Les Dominicains gardent un surplus de 500 prisonniers qu'ils ne veulent pas rendre sans un équivalent. Le général Dara a mis plusieurs personnages importants pour otages. Le lieutenant de la flotte espagnole qui ne sont pas détrônés.

Le Banc de la Reine a rendu un verdict de plus de £20,000 contre Charles Windsor qui s'était nommé dernièrement à la justice par la faite.

Les espèces de la Banque de France ont été réduites de trente-quatre millions de francs pendant la semaine. La Bourse est calmée et les fonds sont à 67 25.

Le conseil fédéral suisse a reçu avis de rappel de M. Fogg, le ministre américain, et de son remplacement par M. Harrington.

Liverpool, 12 juillet—Les nouvelles ne sont guère d'une nature importante.

Les ventes de coton ont été élevées aujourd'hui à 20,000 balles dont 10,000 pour l'importation et la spéculation. Le marché est animé avec une hausse de 1/4 à 1/2 d.

Un ambassadeur de Maximilien est arrivé à Southampton d'où il s'embarquera pour le Mexique.

Washington, 26 juillet—Les limiers de police ont arrêté à New York un M. Whitlesey, employé au bureau d'emprunt, qui a avoué avoir pris en juin un grand nombre de bons et de coupons de $1000 chacun. Il a essayé d'échapper à la police, mais ne s'est finalement rendu maître de lui dans le voisinage de Jersey City, samedi.

Whitlesey avait volé quelque $8000 de coupons et avait fait $2000 environ sur la prime.

New York, 26 juillet—A la bourse de Gallaher, hier soir, l'or était coté à 143 1/2.

Des avis de Richmond annoncent que Stuart devant à 44 et hier matin de la ville par une majorité de 400.

Washington, 25 juillet—La prochaine grande vente des navires du gouvernement aura lieu en août.

New York, 26 juillet—Il y a eu peu d'affaires sur l'or aujourd'hui. Le marché est généralement languissant avec une tendance à la baisse.

On rapporte que le calme est l'ordre régnant à Charleston; mais qu'une grande pénurie de tout se fait sentir dans l'intérieur de la Caroline du Sud. Un agent a été envoyé au Nord pour demander des secours.

La destruction des voies de communication empêche l'envoi du coton à Charleston; mais il est expédié pour Augusta et Savannah.

C. J Faulkner, de la Virginie, est à Washington où il demande avis instance à être purchasé : Il ne finde sur ce qu'il n'a jamais cessé d'être unioniste pendant la guerre.

Le secrétaire Seward est en famille partisant aujourd'hui pour le Cap May.

Quatre régiments seront licenciés dans la vallée de Shenandoah, sous le commandement du général Torbert. Les autres doivent être licenciés.

Le steamer *Hero Castle* apporte des dates de la Havane du 22. Le steamer espagnol *Isla de Cuba* était arrivé de Cadix. Il n'apporte aucune opposition à la reconnaissance du bâtiment *Stonewall* aux autorités des Etats Unis.

Il y a eu une explosion dans un neste aux poudres le jour qui a précédé son arrivée. La chambre des dames, la chambre inférieure et une partie du pont ont été détruites. Mais personne n'a péri.

Les Dominicains gardent un surplus de 500 prisonniers qu'ils ne veulent pas rendre sans un équivalent. Le général Dara a mis plusieurs personnages importants pour otages. Le lieutenant de la flotte espagnole qui ne sont pas détrônés.

AMERIQUE DU SUD.

On a reçu à New-York des nouvelles particulières de Rio de Janeiro du 9 juin :

Les troupes de Paraguay avaient pris possession de deux villes dans la province de Corrientes. Les Brésiliens s'étaient retirés sur la frontière de cet Etat dans une position dominante, où ils avaient établi un camp retranché, qu'ils s'occupaient de fortifier. Ce camp, bien situé, était flanqué à cavalerie.

Les Brésiliens attendent d'un prochainement renforcés par un corps de 5,000 hommes de l'armée argentine, que le général Mitre avait fait partir de Bonnos-Ayres. Ils devaient rester sur la défensive jusqu'au mois d'octobre, époque à laquelle les forces combinées du Brésil, de Buenos-Ayres et de Montevideo devaient commencer la campagne d'automne et mettre en ligne une armée considérable.

Une lettre de Londres du 30 juin nous apprend que le comte Russell venait d'adresser à Washington une dépêche qui clôt toute discussion avec les Etats Unis, sur la question de l'indemnité réclamée par le gouvernement du président Lincoln à l'occasion de l'incident relatif au combat de *Kearsarge* et de l'*Alabama*. Le comte Russell déclare, d'après l'opinion des avocats de la couronne, que M. Lancastre, propriétaire du *Kearsarge*, était dans son droit en agissant ainsi qu'il l'a fait, et qu'au point de vue de l'humanité, on ne lui doit aucun dédommagement pour avoir sauvé les naufragés de l'*Alabama*, qui sans lui seraient péris.

Le comte Russell ne renouvelle pas de communication sur ce point, la question étant, de part et d'autre, aujourd'hui complètement décidée.

—Nous lisons dans le *Perroquet* de Montréal : Un progrès qu'on ne saurait méconnaître, s'est opéré de l'Hôtel-Dieu parisien, de la partie de ce côté de l'Atlantique nous concernant que dans le quartier des Ecoles. On l'oublie même des vaillantes sœurs résignées, témoin le mot que l'on donne pour authentique :

"—Le sang des Médicis est coulé sans retour, le doigt de Dieu, voyez-vous !

"—Sans doute, mais il s'agit maintenant pour les Médicis de ne pas se mettre le doigt de Dieu dans l'œil."

—Voici, d'après le *Herald*, le chiffre des annonces des principaux journaux de New York, du 30 juin 1864 au 30 juin 1865 :

Herald	153,192
Times	193,271
Tribune	180,674
World	116,601
Post	158,601
Commercial Advertiser	66,173
Journal of Commerce	101,053
News	40,778
Demokrat	19,064
Express	48,803
Staats Zeitung	58,016
Sun	71,182

QUERELLES RELIGIEUSES EN IRLANDE—On lit dans un journal :

Les querelles religieuses se renouvellent chaque année en Irlande; dernièrement, du 12 juillet, un combat sérieux a eu lieu entre les catholiques et les protestants à Annahmore, dans le comté d'Armagh. Depuis plusieurs années, les orangistes s'opposaient à l'usage irlandais des catholiques d'allumer des feux de joie à l'occasion de la Saint-Jean. Cette fois, les catholiques s'armèrent de fusils et des qu'ils virent leurs adversaires s'avancer ils firent une décharge générale. Les autres répondirent avec des pierres et la mêlée s'engagea. Il y a eu un grand nombre de blessés, dont quelques-uns assez gravement.

LE PAIEMENT DES AFFRANCHIS.

Nous publions pour l'information des planteurs l'ordre suivant :

Quartier-général des réfugiés, affranchis et terres abandonnées, Etat de la Louisiane, Nlle Orléans, 20 juillet 1865.

Le second paiement industriel des affranchis employés sur les habitations sera fait le 1er août; le 4e paiement comprendra un même mois des gages gagnés depuis le 1er juin jusqu'à cette date.

Le paiement doit être fait dans les dix premiers jours du mois, au délai limité dans lequel il a eu ceux qui ne pourront faire ce paiement le 1er. Les manœuvres prévôts sont requis, dans le cas où des patrons ne tiennent pas le paiement dans le temps spécifié, et n'aurait pas renvoyé leurs rôles de paiement, d'en faire rapport par eux, à ce quartier général, avant le 1er septembre, de leur imposer une amende de $50 au profit du bureau des affranchis.

Quand les rôles de paiements pour le premier trimestre de l'année n'ont pas été faits, les marechaux prévôts sont chargés de percevoir l'amende autorisée par l'ordre lancé à ce sujet, et d'en envoyer le montant avec un rapport complet, à ce quartier général.

On peut se procurer des rôles de paiement chez les marechaux prévôts ou en s'adressant à ce quartier général.

THOMAS W. CONWAY,
Aide commissaire, bureau &c.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE.

THERMOMETRE DE DUHAMEL, OPTICIEN,
No 46, rue de Chartres.

27 juillet 1865	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	81	27
12 heures du midi	85	29 1/2
3 heures du soir	89	31 1/2
6 heures du soir	83	28

LE MEURTRE A BLOOMINGDALE—L'enquête qu'avaient instituée le coroner de la paroisse Jefferson avait été ordonnée par le général Sheridan, maréchal prévôt de Greenville, est terminée. Le verdict constate que Mary Warner est morte, dans la soirée du 25 courant, de blessures faites, avec une hachette ou une hache, par un nommé Wm Rogers aidé d'un nommé Geo Rodgers.

Les deux filles de la victime, Ellen et Agnes, avaient été transportées grièvement blessées à l'hôpital de Charité, Ellen y est morte hier et on craint que sa sœur ne succombe également à ses blessures.

Mess et Rodgers sont des soldats licenciés. On a vu le premier appeler les deux enfants en leur disant que leur mère les faisait demander. Il n'a été revu qu'au moment où il fuyait du théâtre de l'assassinat.

SPECULATION DANGEREUSE— G Cummings, employé d'un propriétaire d'écuries où il a fait beaucoup de transactions, se laissa entraîner dernièrement par le démon de la spéculation et crut pouvoir entreprendre le commerce de chevaux portant la marque des Etats Unis. Il débuta dans la carrière en achetant quelques chevaux du quatrième corps à lui fournir des chevaux et des mulets à raison de cinquante à soixante quinze cents par tête. Le soldat, pour les opérations de ce genre n'avaient aucun charme, résolut de punir Cummings parce qu'il, disait-il, l'avait pris pour un voleur. Il promit de fournir les quadrupèdes aux conditions stipulées et en prévint son commandant qui l'autorisa à prendre deux chevaux et quatre mulets pour attraper le spéculateur.

Cummings fut exact au rendez-vous ; il acheta quatre des animaux qu'il commença avec l'aide d'un ami, à la descente de la rue Bienvenue où l'acheteur devait, d'après les conditions du marché, exhiber les billets du Trésor. Le propriétaire de l'établissement n'était en même temps le porteur des fonds—point enchanté de la transaction, mais ne voulant donner que cinquante pièces par tête. "Tu dans l'autre!". Cummings, peu après revint sur le théâtre de son premier exploit afin de prendre les deux mulets qui, attachés à un poteau, l'attendaient patiemment. La mêlée Rut ébauche avait commencé. Un vif duel garda du gouvernement saisir l'infortuné Cummings au collet au moment où il allait enfourcher l'une des ces bêtes ; ils se rendirent ensuite à l'écurie, mais quelqu'un avait profité des circonstances pour disparaître avec les deux chevaux. Le soldat, qui était resté dans l'établissement, voyant avec plaisir approcher le dénouement fut amèrement désappointé, car il ne toucha pas l'argent dont il en avait déjà dépensé l'honneur possesseur. Il a reproché à son commandant de n'être trop hâté de faire l'arrestation.

Cummings a comparu, hier matin, devant le Prévôt. Il lui a été prison s'il ne paie une amende de deux cent cinquante piastres. L'interrogatoire du propriétaire de l'écurie et celui de plusieurs autres personnes qui ne sont pas étrangères à l'opération eut remis à un autre jour.

VOLEURS DE GRAND CHEMIN—Deux soldats de couleur ont terrassé M. Shehan et l'ont laissé sur la grande route, après lui avoir pris tout ce qu'il avait sur lui. M. Shehan était dans un wagon qu'on a trouvé au Fort Pampot.

—Un cabman dit avoir été arrêté, près Greenville, par plusieurs individus qui l'ont permis de continuer son chemin parce qu'il n'avait pas de passagers.

ACCUSATION DE VOL—Peter Kopple et d'autres, accusés d'avoir volé, à bord de la goélette Rebecca, une voile de trois cents piastres, ont été envoyés devant la Première Cour de District. Ils ont été fournir chacun un cautionnement de mille piastres.

SENTENCE—Wm Conners, déclaré coupable d'avoir volé un mulet voté au gouvernement, a été condamné à cent piastres d'amende.

ARRESTATION—Un individu nommé Lopez a été arrêté contre vingt quinze piastres en timbres frais de chaussures vendu, a été envoyé devant le Commissaire des Etats Unis.

TIERRA CALIENTE—C'est le titre d'un ouvrage qui paraîtra sous peu et dont l'auteur est M. H. H. Remy, chirurgien de marine et historien incomparable. Le texte est limité à mille exemplaires. On peut souscrire jusqu'au 15 août. —Voir l'annonce.

Changement d'domicile—Un verre dans nos annonces de ce jour, que Mrs Weiss a transféré son magasin de modes au No 139 de la rue du Canal.

QUIQUAILLERIE, — GRANDE OCCASION!—Nous signalons aux marchands de quincaillerie en gros et en détail, aux entrepreneurs, serruriers, &c., une magnifique occasion de se pourvoir des articles de quincaillerie à un bon marché extraordinaire. L'inspecteur Murphy doit continuer à vendre aujourd'hui à partir de 10 heures l'assortiment entier du magasin de Mr. L. B. Fothier, rue de la Vieille-Levée entre Bienville et Conti. La vente se fait par petits lots et avec des conditions de crédit libérales pour les acquéreurs au comptant. Des catalogues donnant le détail des articles de quincaillerie, de coutellerie et de fantaisie sont en vente.

La vente qui a lieu pour opérer une liquidation définitive est sans réserve. Elle doit continuer les lundis, mercredi et vendredis de chaque semaine. Il est impossible de trouver une meilleure occasion pour pourvoir ou compléter un assortiment de quincaillerie.

FEUILLETON

Nos lecteurs trouveront le feuilleton à la seconde page de l'*Abeille*.

☞ Les Dames Sociétaires du CONCERT DE CHARITÉ qui a lieu le 1er August, jouissance, dimanche, le Directeur Monsieur Eugène Chaudoye, plus que les Messieurs, Dames et Demoiselles, qui ont si généreusement donné leur concours à cette œuvre éminemment charitable.

LES DAMES DIRECTRICES.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 27 juillet.

La semaine commerciale finit aujourd'hui. Le mouvement a augmenté dans plusieurs branches du commerce. La demande est plus active à des prix généralement en hausse. Le coton a été plus recherché et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le marché a été plus ferme et plus animé. Le sucre a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le riz a été plus recherché et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le whisky a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le lard a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le saindoux a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le jambon a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le fromage a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le beurre a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le café a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le thé a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le tabac a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le vin a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le whisky a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le rhum a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le gin a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le brandy a été plus demandé et a monté de 1/4 à 1/2 d. Le cogn